TP1. Génotypage probabiliste

Nicolas Lartillot nicolas.lartillot@univ-lyon1.fr

4 mars 2019

L'objectif de ce premier TP est d'implémenter une méthode simple de génotypage d'individus à partir de données de séquençage massif. Un ensemble de 10 individus d'une espèce bactérienne Agrobacterium ont été échantillonnés dans divers environnements naturels et leur génome a été séquencé. Les données de séquence se présentent sous la forme de lectures très courtes (de l'ordre de la centaine de paires de bases), qui sont ensuite alignées sur un génome de référence.

Données de comptage

En chaque position de cet alignement, on peut compter, pour chaque individu, le nombre de lectures présentant les bases, A, C, G, ou T. Ce comptage a été effectué pour un grand nombre de contigs, et les données ont été rassemblées dans le fichier gencounts.txt. Ici, on vous donne un petit échantillon de 100 positions (sur un total de plusieurs millions).

Prenez le temps de regarder le fichier gencounts.txt. Chaque ligne correspond à une position dans le génome. Par ailleurs, le fichier possède $4 \times 10 = 40$ colonnes, donnant, pour chaque individu successivement, les comptages pour les bases A, C, G et T en cette position.

Dans la suite, on note N le nombre total de positions, et P le nombre d'individus (ici, N=100 et P=10). L'indice i=1..N sera utilisé pour les positions, et l'indice j=1..P pour les individus. On utilisera les indices a,b, ou c=A,C,G,T pour les 4 nucléotides. On note enfin :

- $k_{ij}(a)$, pour a = A, C, G, T, le nombre de lectures en la position i et pour l'individu j qui ont la base a. Ces comptages sont donc exactement les valeurs tabulées dans le fichier gencounts.txt;
- $k_{ij} = (k_{ij}(a))_{a=A,C,G,T}$ est le vecteur de dimension 4 correspondant aux comptages pour la position i et l'individu j;
- $n_{ij} = \sum_{a=A,C,G,T} k_{ij}(a)$ est le nombre total de lectures pour l'individu j en la position i;
- $m_i(a) = \sum_{j=1...P} k_{ij}(a)$ est le nombre total d'occurrences de la base a = A, C, G, T en la position i, à travers l'ensemble des individus.

Question 1 Sur la base des données de comptage, donnez une formule exprimant votre estimée des fréquences des 4 bases $\hat{\pi}_i(a)$, pour a = A, C, G, T en la position i et dans la population globale des Agrobacterium.

Agrobacterium est un organisme haploide. En chaque position, on note h_{ij} le génotype en la position i pour l'individu j (le génotype est donc l'état caché que l'on cherche à inférer; cet état peut prendre n'importe quelle valeur a = A, C, G, T).

Question 2 Étant donné les fréquences alléliques $\pi_i(a)$ en la position i, et en supposant que l'individu j a été pris au hasard dans la population, quelle est la probabilité a priori que le génotype en cette position et pour cet individu, soit égal à $a: p(h_{ij} = a \mid \pi_i)$, pour a = A, C, G, T?

Modèle d'erreurs de séquençage

Les méthodes de séquençage massif actuellement utilisées ont un taux d'erreur assez élevé. On considère ici un modèle d'erreur très simple : en chaque position, et indépendamment du contexte, la probabilité qu'une lecture comporte une erreur est de ϵ . Si une erreur a été commise, alors n'importe laquelle des 3 autres bases a été lue à la place de la vraie base, chacune avec probabilité 1/3. Le modèle ne comporte donc que le paramètre ϵ . Dans un premier temps, on fixera $\epsilon = 0.03$. On estimera ce paramètre dans un second temps, par maximum de vraisemblance. La probabilité de lire la base b alors que la vraie base est a, notée E_{ab} , est donc donnée par les formules suivantes :

```
- E_{aa} = 1 - \epsilon.

- E_{ab} = \epsilon/3 pour b \neq a,
```

Calcul de la vraisemblance et de la probabilité a posteriori

Revenons maintenant à nos données de comptage. On rappelle qu'en la position i et pour l'individu j, on observe le vecteur de comptage $k_{ij} = (k_{ij}(a))_{a=A,C,G,T}$, de dimension 4.

Question 3 Quelle est la probabilité $p(k_{ij} | h_{ij} = a)$ d'obtenir les comptages k_{ij} , à supposer que le vrai génotype de l'individu j en cette position est a ? Exprimer cette probabilité uniquement en fonction de ϵ , n_{ij} et $k_{ij}(a)$. On ignorera les facteurs combinatoires, qui sont constants.

Question 4 Quelle est la probabilité marginale $p(k_{ij} \mid \pi_i)$ d'obtenir les comptages k_{ij} chez un individu tiré aléatoirement de la population (sachant les fréquences alléliques π_i)?

Question 5 Exprimer la probabilité a posteriori du génotype $h_{ij}: p(h_{ij} = a \mid k_{ij}, \pi_i)$, pour a = A, C, G, T.

À noter que cette probabilité marginale dépend implicitement de ϵ . En prenant le produit de la probabilité marginale sur tous les individus et toutes les positions, on obtient la vraisemblance totale du modèle.

Question 6 Écrire la vraisemblance du modèle, ainsi que son logarithme

Cette vraisemblance sera utilisée dans la suite pour estimer ϵ (par maximum de vraisemblance).

Programmation en R

```
Lancez R et chargez le fichier gencounts.txt
```

```
data <- read.table("gencounts.txt",header=TRUE)</pre>
```

get number of positions and number of individuals

```
npos <- dim(data)[1]</pre>
nind <- dim(data)[2]/4
# redimension data as a 3-dim array
countmatrix <- as.vector(as.matrix(data))</pre>
dim(countmatrix) <- c(npos,4,nind)</pre>
Question 7 Écrire un petit programme qui calcule le tableau des valeurs de m_i(a), pour i = 1..N
et a = A, C, G, T, ainsi que les estimées des fréquences alléliques en la position i, \pi_i(a). De même,
écrire un petit programme qui calcule le tableau des valeurs de n_{ij}, pour i = 1..N et j = 1..P
# observed counts for ACGT at each position (m_i)
basecount <- array(0,dim=c(npos,4))</pre>
# allele frequencies (pi)
pi <- array(0,dim=c(npos,4))</pre>
# define a npos x nind array: n_ij
indcount <- array(0,dim=c(npos,nind))</pre>
for (i in 1:npos)
    for (j in 1:nind)
         for (a in 1:4) {
         }
    }
}
```

Question 8 Pour chaque position et chaque individu, calculer les probabilités a priori et les vraisemblances de chaque génotype. Calculer la probabilité marginale puis les probabilités a posteriori de chaque génotype.

```
# define log likelihood
lnL <- 0

# define error rate
eps <- 0.03

# best genotype at position i for individual j
genotype <- array(0,dim=c(npos,nind))
# corrresponding posterior probability score
score <- array(0,dim=c(npos,nind))</pre>
```

```
# loop over all positions and individuals
for (i in 1:npos) {
    for (j in 1:nind) {
        ...
}
```

Question 9 En sommant le logarithme de la probabilité marginale sur tous les individus et toutes les positions, calculer le log de la vraisemblance. Effectuer ce calcul pour les valeurs suivantes de ϵ : 0.01, 0.02, ..., 0.30, puis visualiser graphiquement la courbe de la log vraisemblance en fonction de ϵ . Quelle valeur de ϵ semble-t-il indiqué d'utiliser?

Question 10 Pour chaque position et chaque individu, choisir le génotype le plus probable a posteriori, et sortir dans un fichier les génotypes avec le niveau de confiance associé

Références

Une méthode similaire à celle introduite dans ce TP (mais pour des organismes diploides) est utilisée dans le programme read2snp, introduit dans l'article suivant : Tsagkogeorga, G., Cahais, V., and Galtier, N. (2012). The Population Genomics of a Fast Evolver : High Levels of Diversity, Functional Constraint, and Molecular Adaptation in the Tunicate Ciona intestinalis. Genome Biology and Evolution 4 :852.

Une autre variante de cette méthode, intégrant l'incertitude sur les π_i , est implémentée dans samtools: Li, H. (2011). A statistical framework for SNP calling, mutation discovery, association mapping and population genetical parameter estimation from sequencing data. Bioinformatics, 27(21), 2987: 2993.